

Montlaur

Les origines du foot au village, entre système D et bagarres

Tout le monde, à Montlaur, connaît sa silhouette. Que ce soit dans les rues du village ou dans son jardin, on voit souvent René Henri se promener dès qu'un rayon de soleil a la bonne idée d'éclairer sa route. Une des promenades qu'il affectionne le plus, c'est celle qui mène au stade où il va régulièrement encourager l'équipe du village. Dans sa jeunesse, il a pratiqué ce sport dans un contexte qui n'a bien sûr rien à voir avec celui d'aujourd'hui.

Cela ce passait juste avant la deuxième guerre mondiale. René Henry n'avait pas encore vingt ans et avec ses copains, ils improvisaient des séances de football. « Il n'y avait pas de stade, et lorsqu'un paysan avait fauché, on installait des barres de bois et on commençait la partie. » Pas de ballon en cuir ni de tenue de sport et encore moins de chaussures à crampons : « On jouait comme ça, avec une balle en caoutchouc. »

Pas de compétition non plus, mais parfois, les Montlaurais se rendaient dans les villages voisins pour se mesurer aux autres, à une époque où l'esprit de clocher était plus ancré que de nos jours. Il se souvient d'une partie à Montclar, contre des militaires de l'aviation ou bien d'une rencontre disputée à Brusque dont le retour avait été épique : « Nous avions gagné, et au retour nous nous sommes arrêtés à Camarés, pour fêter ça au café "Chez Alex". Là, on nous a cherché querelle et j'ai reçu un coup de poing dans la figure ! » Comme quoi, les



René Henri apprécie toujours autant le ballon rond.

bagarres d'après match ne sont pas l'apanage de notre époque.

Cette époque a l'air très lointaine alors que le plaisir que prenaient ces jeunes gens à courir après le ballon, fut-il en vulgaire caoutchouc, est sûrement le même qui est éprouvé par les jeunes générations. En tous cas, en fin connaisseur, René Henry apprécie à sa juste valeur le jeu

de l'équipe montlauraise actuelle, et le dimanche, lorsqu'il se rend au stade, quelques vieux souvenirs doivent venir lui rappeler qu'à près de 90 ans, il est le doyen des supporters ! Impatient de regarder la Coupe du Monde, il n'a malheureusement pas pu vibrer devant les exploits de son homonyme, Thierry Henry, qu'il apprécie tout particulièrement. ●